



**AMBASSADE DE FRANCE AU CAMEROUN  
SERVICE ECONOMIQUE REGIONAL**

REDIGE PAR : THIBAUT BIDET

18 FEVRIER 2019

**NOTE**

**Objet : Les échanges commerciaux entre la France et la CEMAC**

*Les exportations françaises à destination de la CEMAC s'inscrivent à nouveau en baisse (-1,8 %) pour atteindre 1 419 M EUR fin 2018. Après plusieurs années de ralentissement économique dans la zone qui avaient conduit à une baisse généralisée des importations des pays d'Afrique centrale, les exportateurs français n'ont pas réussi à profiter du rebond de la croissance et des importations de la CEMAC en 2018. La sortie de crise met ainsi en lumière la concurrence des pays émergents, Chine en tête, et également celle des pays européens, qui fragilisent la France sur ses marchés phare. Depuis 2012, les exportations françaises ont chuté de près de 40 %. La France parvient malgré tout à dégager un excédent commercial en hausse (816 M EUR) grâce à la forte baisse des achats d'hydrocarbures.*

**1. La perte de terrain de la France en Afrique centrale se poursuit en 2018**

Les exportations françaises à destination des pays de la CEMAC se sont à nouveau contractées en 2018 (-1,8 % à 1 419 M EUR), et ce pour la sixième année consécutive (cf. graphique 1). Au total, depuis 2012, les exportations françaises ont enregistré une chute de 38,9 %.

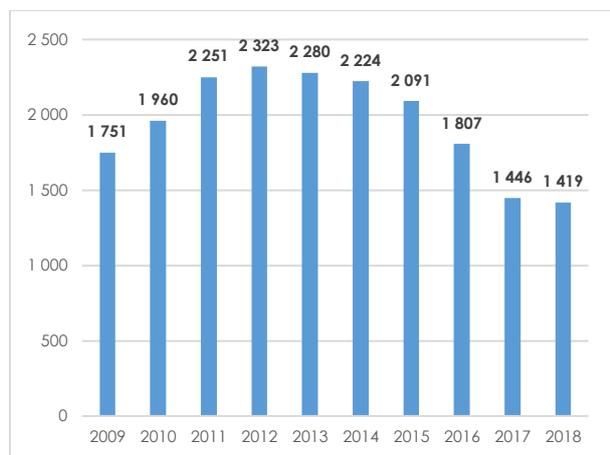
Le contexte de ralentissement économique généralisé qui a prévalu ces dernières années, et qui s'est notamment traduit par une baisse des importations des pays de la CEMAC (-23,9 % à l'échelle de la zone entre 2014 et 2017), est en partie responsable de cette contre-performance. La crise économique déclenchée par la chute des cours des matières premières en 2014 n'a toutefois fait qu'amplifier une tendance qui s'était en réalité engagée dès 2013.

La reprise qui semble se dessiner depuis plusieurs mois met en lumière les difficultés des opérateurs français qui, malgré le rebond de la croissance et des importations en Afrique centrale (+7,2 % en 2018 selon les estimations du FMI), peinent toujours à défendre leurs positions. Le rythme de baisse s'est certes ralenti par rapport aux années précédentes (-20,0 % en 2017 et -13,6 % en 2016) mais cette évolution se révèle plus inquiétante dans la mesure où les ventes des principaux concurrents de la France – Chine en tête, mais également Belgique, Pays-Bas, Italie, etc. – se sont redressées en 2017. Après avoir fait jeu égal avec la France entre 2014 et 2015, la Chine a conforté sa place de premier fournisseur de la CEMAC acquise en 2016 à la faveur d'un rebond de ses exportations de 8,7 % en 2017<sup>1</sup>.

Maigre consolation : les exportations françaises enregistrent une reprise vers certains pays (Guinée équatoriale (+53,7 %), Gabon (+6,3 %) et Centrafrique (+2,7 %)) alors que la baisse était généralisée au niveau de la zone en 2017. En revanche, on enregistre les niveaux les plus bas depuis au moins dix ans au Cameroun, au Congo ainsi qu'au Tchad.

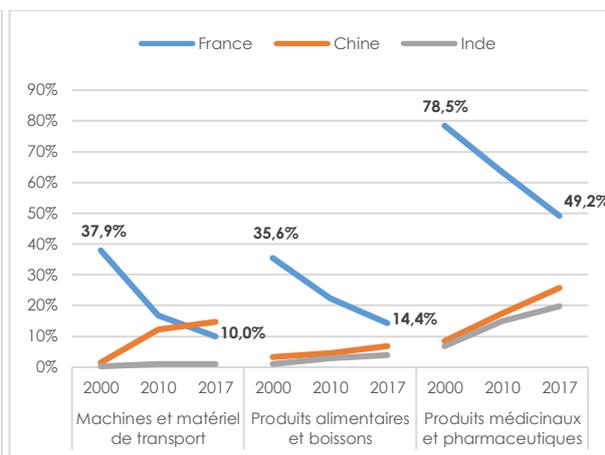
<sup>1</sup> Source : Cnucead (dernières données disponibles).

**Graphique 1.** Exportations françaises vers les pays de la CEMAC (M EUR)



Source : Douanes françaises

**Graphique 2.** Évolution de la part de marché de la France sur ses trois premiers postes d'exportation



Source : Cnucead

## 2. La concurrence des pays asiatiques et européens s'exerce sur les marchés phare de la France

La perte de terrain de la France résulte à la fois de la montée en puissance des pays émergents et des nouvelles ambitions de certains pays européens sur le continent africain. Les positions françaises sont contestées jusque sur les marchés sur lesquels elle détenait jusqu'alors un fort avantage comparatif (agroalimentaire, produits pharmaceutiques, machines et véhicules, etc.).

L'exemple des produits pharmaceutiques est probablement le plus symbolique. En moins de vingt ans, les ventes de médicaments génériques à bas coûts – voire, dans certains cas, contrefaits – produits en Chine ou en Inde ont quasiment rejoint celles des laboratoires français. La part de marché de ces derniers a ainsi fondu de près de 80 % en 2000 à environ 50 % en 2017 (cf. graphique 2). En 2018, les ventes de produits pharmaceutiques ont enregistré la plus forte baisse (-26,3 M EUR, soit -13,8 %) et cèdent ainsi leur première place au classement des produits les plus exportés par la France.

Le recul des positions françaises est tout aussi spectaculaire sur les postes « Machines et matériel de transport » et « Produits alimentaires et boissons ». Dans le premier cas, la forte progression des importations de machines et d'équipements industriels depuis la Chine, largement composés de produits liés à la construction et aux infrastructures, reflète l'offensive du pays sur les marchés de travaux publics en Afrique centrale. Dans le cas des produits alimentaires, le repli illustre principalement la perte de terrain des acteurs français dans la fourniture de céréales (concurrence de la Russie et de la Turquie).

Au total, la part de marché de la France poursuit sa baisse quasi continue depuis 2000 et atteint en 2017 son plus bas niveau historique (11,8 %). En parallèle, celle de la Chine est passée de 2,3 % à 14,6 %.

## 3. La baisse des importations françaises, toujours aussi concentrées sur les hydrocarbures et les matières premières agricoles, permet au solde commercial de s'accroître

Les importations françaises depuis les pays de la CEMAC se réduisent fortement (-23,5 % à 603 M EUR) principalement du fait de la forte baisse des achats d'hydrocarbures (-59,7 % à 146 M EUR). Les deux autres principaux postes d'importation (« Produits de la culture et de l'élevage » et « Bois et articles en bois ») sont également orientés à la baisse (respectivement -15,2 % à 106 M EUR et -1,4 % à 93 M EUR).

La France maintient toutefois un excédent commercial avec les pays de la zone. Cet excédent s'accroît même en 2018 (816 M EUR contre 658 M EUR en 2017) (cf. graphique 2) du fait de la forte baisse des achats d'hydrocarbures (-59,7 % à 146 M EUR).

## Annexes

**Tableau 1.** Principales exportations françaises en zone CEMAC

Produits	2017 (M EUR)	2018		
		Valeur (M EUR)	Variation	Part du total
Machines et équipements d'usage général	160,9	167,8	4,3%	11,8%
Produits pharmaceutiques	191,5	165,1	-13,8%	11,6%
Matériel électrique	101,3	121,5	20,0%	8,6%
Produits alimentaires divers	108,4	90,2	-16,8%	6,4%
Boissons	71,6	69,7	-2,7%	4,9%
Produits chimiques divers	59,3	57,1	-3,7%	4,0%
Produits de la culture et de l'élevage	54,8	52,6	-3,9%	3,7%
Machines diverses d'usage spécifique	46,2	51,8	12,2%	3,7%
Coutellerie, outillage, quincaillerie et ouvrages divers en métaux	38,2	41,8	9,6%	2,9%
Viande et produits à base de viande	41,8	40,7	-2,5%	2,9%
<b>Exportations totales</b>	<b>1 445,6</b>	<b>1 419,0</b>	<b>-1,8%</b>	<b>-</b>

Source : Douanes françaises

**Tableau 2.** Évolution des ventes et de la part de marché de la France sur ses trois premiers postes d'exportation

	2000		2010		2017	
	Valeur (M USD)	PDM	Valeur (M USD)	PDM	Valeur (M USD)	PDM
Machines et matériel de transport	503,2	37,9%	1 266,9	16,8%	815,3	10,0%
Produits alimentaires et boissons	203,3	35,6%	487,1	22,3%	481,7	14,4%
Produits médicaux et pharmaceutiques	117,2	78,5%	290,7	63,5%	268,9	49,2%

Source : Crucead